REVELATIONS SUR LE « GANG DU PLASTIC »

DES DATES DES FAITS DES NOMS

Seule, l'union de tous les antifascistes peut mettre un terme aux attentats racisfes et terroristes des néo-nazis et imposer la liquidation de leurs troupes de choc.

_(Une enquête d'Albert LEVY)

deux pas de l'Assemblée Nationale, à l'angle des rues de Bourgogne A Saint-Dominique, un paisible café-tabae : « Le Naja ». Dans l'arrière-salle, un escalier majestueux conduit au salon da premier tage : c'est là que, le 26 juillet dernier, se retrocvèrent une centaine de conspirateurs nazis, lübrers et sons-fübrers de 14 groupes terroristes parisiens, fétant la présence parmi eux de leur congénère suédois Per Engdhal,

Cent nazis se réunissent...

Amicalement, ils évoquèrent de joyenx souvenirs commins: la Waffen S.S., la Miffice, la Légion Antibolchevique, la Police antijuive de Vichy... Puis ils parlerent du congrès international de Malmoe, organise précisément, deux mois plus tôt, par ce Per Engdahl dans son pays natal. A ce congrés où s'était rassemblée la crême des nazis de toute l'Europe, ceux de France, au nombre de 11, comptaient, entre autres, Bardiche, l'auteur, du livre bitherieu à Nucemorganise précisément, deux mois teur du livre hitlerien & Noremberg on la Terre Promise », et Bi-net, le Wassen S.S., hystérique du racique, récidiviste de la trahison. La, sur les banquettes du Naja,

on pouvait voir en outre Bonifacio, du « Front d'Action Communautaire et Européenne » (F.A.C.E.) ; Heuclin, de la « Jeune Nation » ; Barbier, de la « Citadelle » (dont nous reparlerons spécialement) ; Plais, du « Parti Républicain d'Uni-

SUITE EN PAGE 3

POUR QUE

Amis Lecteurs,

ROIT ET LIBERTE » n'o pos numéro de rentrée vous est par Mais, la semaine dernière, vous n'avez pos eu votre journal, que yous attendiez de

Nambre d'entre vous nous ont écrit ou téléphoné, ou sont venus à nos burcoux nous dire combien ils étaient affectés de ces trrégularités dans la parutien d'un

journal qu'ils jugent indispensable.
Les raisons de cette suspension forcée sont aisément explicables. Les difficultés financières que nous rencontrons et que nous surmentions, jusqu'à présent, tant bien que mal, ne font que s'aggraver. Les efforts, les sacrifices consentis par tous ceux qui contribuent à la vie du journal s'ayèrent insufficants. s'ovèrent insuffisants.

Les récentes hausses survenues sur les clichés (25 pour cent), l'imprimerie, le papier, seront d'ici peu, annonce-t-on, lar-

OUS assistans à une offensiva en règle contre la presse de la liberté et de la paix, la presso dont les comptes sont vérifiables par tous les lestaurs.

Mois « DROIT ET LIBERTE » doit vi-

vro. Il doit continuer à renseigner sur la menace du racisme et de l'antisemi-tisme renaissants; à défendre coux qui en sont victimes ou risquent de le devenir; à faire connaître les solutions proposees, l'action menée par le M.R.A.P., dont il est porte-parale; à alerter les hommes de bonne volonté et les unir dans la lutte contre le racismo, qui est la déshanneur de

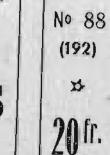
SULTENEN PARE D

CHIFFRES

La durée de la vie des Nègres, Idats-Unis, est environ de dix ans plus courte que cette des

Lo tuberculose tuo 3 Noirs ame ricains pour 1 Blonc.

> (Rapport du Bureau de Recensement des Elais-Unis.





LEPACTEA CINO GRANDE ESPERANCE DES PEUPLES

Une déclaration du Rabbin André ZAOUI:

« Le dialogue doit apporter

nécessairement la Paix »

Commentant l'Appet du Conseil Mondial de la Paix en faveur d'un pacte de paix cutre les Cinq gran-des puissances, M le Rabbin Audré Zaoui nous a fait la déclaration sui-

B IEN sûr, les peuples sont anxieux au sujet de l'avenir immediat. La paix ou la guerre ? Certains parlent de fatalité de la guerre, comme d'autres savants accommistes. d'autres, savants economistes, croient à des ois qui dépassent l'entendement et précipitent l'humanité dans le chaos.

Or, les problèmes économiques comme les questions militaires ne sont pas les véritables problèmes. Le ptoblème essentiel, c'est celui de l'amour, amour de Dieu et du

L'aspect le plus pratique de

Voir en page 4 Un document

bouleversant Pogrom antinoir

à Trenton

et la campagne sétend sur toute la France

ECIDEMENT, les méthodes judiciaires réservées aux travailleurs coloniaux, que ce soit dans « l'Union Française » ou dans la Métropole, ne varient guère.
Aujourd'hui, l'affaire des 14 de
Lyon ressemble comme une sœur

SUITE EN CAGE A

Le dimanche 14 octobre à 21 heures

Vous izez

au 2e GRAND GALA

ANTIRACISTE Vous y applaudirez

présentées par le sympathique animateur de la Radio

ANDRÉ CHANU

les plus grands noms du théâtre, du cinéma et du music-hall

EN VENDANT SES TAPIS

M. Ali apprend beaucoup

et gagne peu

des Grands Boulevards. Ces travaux permettent aux Parisiens de mesurer la proportion croissante de la main-d'œuvre nord-africaine. A Paris comme ailleurs, les travaux les plus durs, les plus rebutants, leur sont confiés. Ici, ils tiennent le marteau-piqueur, ou, à genoux, étendent l'asphalte brûlante, Ailleurs, ils sont manœuvres dans les mines, dans les carrières, dans le bâtiment. Comme les Noirs sont domestiques dans les films américains et dans la vie...

Cette forme du racisme qui fait du Noir un chauffeur style, du Vietnamien un boy-patient-et-doux, et le Nord-Africain mineur ou terrassier, cette forme du racisme, qu'on a tendance à escamoter lorsqu'on aborde les «problèmes raciaux », est entrée dans les mœurs.

certainement Le plus efficace et est à l'origine de tous les autres. Il faudra bien qu'un jour

Un paysan de Paris

on en fasse le

procès...

racisme - là

plus répandu;

C'est encore cet aspect du racisme qui fait que le marchand de tapis, dont la

silhouette est familière à toutes les capitales d'Europe, est traité sur le mode plaisant et iro-nique, partout où il se présente. A force de lui réserver un vocabulaire imbécile où le tutolement est systématique, et le emon-z'amis à l'honneur, on a fini par oublier à son endroit le respect qu'on doit à un

C'est à minuit passé, sur le bou-

levard Saint-Michel, dans la foule cosmopolite des promeneurs, que j'ai rencontré Ali. Je ne l'ai pas

Qu'un civil puisse s'intéresser à sa corporation lui a d'abord paru surprenant. Jusqu'ici, il n'avait été « interræwé » que par des agents. C'est pourquoi, au début, il observe une prudente réserve.

- Ca marche le commerce ?

me regarde, surpris : - Mal. Il n'y a pas d'argent. c On s ne vous rend pas la vie trop difficile ?

le sais que les colporteurs sont en butte à bien plus de tracasseries que les « respectueuses » de Barbès. Ali me répond par une série de proverbes fatalistes, tels que :

- Contre la force, pas de résistance... L'argent ne fait pas le honheur... Les pauvres auront toujours tort ...

Je le provoque : Ce n'est pas sûr... Des fors, Ali commence à changer de ton; il cesse de me tutover et abundonne le siyle « petit négre »; il s'hunanise. l'apprend qu'il vient

d'échapper de justesse aux agents. S'il avait été pris, il passait la nuit au poste. On l'aurait relaché le lendemain, sans même lui demander ses papiers, sans lui fournir d'explica-Dans un petit café où j'ai réussi à l'entrainer, Ali me raconte son

histoire de marchand de tapis, qui est celle de bien d'autres. Je viens chaque année en France depuis 1908...

Chaque année, quelques milliers d'Algériens quittent leur pays et se répandent en France et dans presque tous les pays d'Europe.

SUITE EN PAGE 2

Raymond GERBAL,

HAMBOURG 1951 « Les camps de concentration de Hitler étaient une institution efficace et utile »

déclarent les anciens S.S. librement regroupés dans le "Corps franc allemand"

UNISSONS - NOUS POUR PREVENIR DE NOUVEAUX MASSACRES

E 17 août, à Hambourg, s'est tenue une réunion au cours de laquelle a été décidée la création d'une nouvelle organisation nazie : « Le Corps Franc-Allemand ». A cette réunion assistaient entre nutres : Rudolf Hadebank, conseil-

Les d'État du front du travail à Hambourg; le général des S.S. Ischebiatoski; l'ancien général des S.S. Krumm, actuellement directeur de la « Fraternité de détresse des S.S. »; le général Lehmann, chevalier de la croix de fer, ancien commandant de la division Das Reich., et le chef de la « Bruderschaft », Beck-Broischsitter.

Le colonel d'aviation Martin Rudel, décoré de la croix de fer avecconronne de chêne et brillants, actreffenieut en Amérique du Sud, avait accepté la presidence d'honneur du . Freikorps :

Après avoir constaté leur accord avec les 25 points du programme

primitif d'Adolf Hitler, le vice-président du nonveau parti, l'ex-caporal S.S. Herman Pamp, en a défini l'orientation politique, dans un discours dont on retiendra les passages

« Les camps de concentration du troisième Reich sont considéres par les membres du « Corps franc allemand » comme des institutions dont l'efficacité et l'utilité sont indénia-

: ...l.e ministre juit de la Justice en Slesvig-Holstein, Katz, a-t-il ajou-té, ferait mieux d'aller en Palestine. Nous avons assez de juristes allemands chez nous. >

Ensuite, après avoir remercié-Adenauer dont l'annonce des mesures répressives contre les néo-nazis a provoqué d'innombrables adhésions (sic), Hermann Pamp, qui est aussi chef du Corps Franc Pétain », a indique qu'il avait l'inten-

tion de prendre contact avec la veuve de l'ex-maréchal et de se mettre en rapport avec des « associations de jennes Français » qui poursuivent des buts analogues à ceux du Corps franc ».

complaisance criminelle des minis tres européens et l'hystérie guerrie-

Une telle andace ne surprendra

que ceux qui veulent délibérément ignorer la politique poursuivie par le gouvernement de Bonn, sous les auspices atlantiques. En effet, la volonté américaine, ouvertement ex-primée, de réarmer l'Allemagne, la

Le journal illustré de Mimich, « Weltbild », vient de faire, dans un article important intitulé Révétations sensationnelles sur la remilitarisation de l'Allemagne occidentale,

le point de la situation en publiant une interview d'une haute personnalité politique de Bonn. Dans cette interview, la personna-

magne occidentale font merveille.

lité a confirmé l'existence d'un plan SUITE EN PAGE A



La Wehrmacht-1951 à l'entraînement

Sur notre connaissance DE L'ASIE

par CLAUDE ROY

E me méfic de toute phrase qui commence par « Ces gens-la... », et je hais toufe pensée qui s'achève par « ...ne nous ressemblent pas, d'ailleurs pas moyen de jamais les comprendre ». L'énigme russe, le secret égyptien, le mystère de l'Asie appartiennent à ce redoutable arsenal des formules toutes faites (et sur mesure) pour rassurer nos soucis en faisant de nos paresses un principe, et de nos ignorances un

Il est per de mystères qui ne soient d'abord déraison, peu d'énig-mes qui ne soient définies par les sentes limites de notre connaissance. L'insondable Asie n'est insondable que pour notre inculture, mais les

hommes ont cette faiblesse de redonter ce qu'ils méconnaissent. Le mystère de l'Asie est un slogan dacile qui annonce et postule celm, encore plus niais, du périt jaune, Il n'est pas vrai que tout comprendre incite à tout pardonner; mais la frontière de notre peur est aussi celle de notre science. C'est vrai de l'Orient, comme de tout,

La dialectique vulgaire de l'homme blane en face de l'Asiatique l'a fait passer rapidement de l'étonnement à la cruauté. On commence par dire : < Ces gens-là sont incompréhensibles pour conclure par « ...et ils ne comprénnent que la trique ». Mais d'abord qui sont ces gens-là ? Et que savons-nous d'eux ? Marco Polo en savait plus sur la Chine que les voyageurs du fense de la Paix ».



XIX" siècle, qui en savaient davan-tage que les soldats du XX° siècle; c'est que le passage de la découverte émerveillée à l'exploitation honteuse, et de celle-ci à la répression sanglante, n'est pas l'histoire d'un progrès de l'esprit, ni d'un avancement de notre conscience. Les idylles exotiques de Pierre Loti dissimulent un obscurcissement gra-duel de notre vision. Tout pittoresque est deperie, quand il met l'accent sur des différences superfi-(SUITE EN PAGE 2)

(1) Extrait de la revue mondiale « Dé-

The page de son thef-d'euvre: LE FEU Les gants de M. Sartre

ES autres, un à mi, se dres-sent. L'orage s'épaissit et descend sur l'étendue des champs écorchés et martyrisés, Le jour est plein de mait. Et il semble que, sans cesse, de nouvelles formes hostiles d'hommes et de handes d'hommes s'évoquent, au sommet de la chaîne de montagnes des mages, aufour des silhouettes barbares des croix et des aigles, des églises, des palais souverains et des temples de l'armee, et s'y multiplient, cachant les étoiles qui sont moins nombreuses que l'humanité, -- et même que ces revenants remuent de toutes parts dans les excavations du sol, icl, là, parmi les êtres réels qui y sont jetés à la volce, à demi-enfouis dans la terre comme des grains de blé.

Mes compagnons encore vivants sont enfin leves; se tenant mal debout sur le sol effondré, enfermés dans len is vétements embourbés, ajustes da as d'étranges cercueils de vase, dressa at leur simplicité monstrieuse hors de la terre profonde comme l'igno rance, ils bougent et crient, les yeux, les bras et les poings tendus vers le ciel d'où fom-

Le mark de café

Les dignes épouses des officlers supérieurs de l'occupation américaine en Allemagne occidentale, Mrs. Elien Mc Cloy en tête, viennent de tenir conseil pour étudier essemble les moyens propres à juguler le marché noir.

Lequel se fournit essentiellement dans les milieux occupants ..

A cette assemblée, la temmo d'un jeune officier devait déclarer à son corps défendant : - On nous accuse d'être la source du marché noir du café. Mais que voulez-vous, nous avons droit à 24 livres de café

par mois, il est impossible de

boire tout cela. Ai faut bien que nous nous en débarrassions. Et une autre de ces maineu reuses accabiées sous le poids de rations trop généreuses s'est empressée d'ajouter qu'en plus de la ration de café en grain, le personnel d'occupation américain peut encore acheter trois boites de Nescafé par jour.

Et comme chacun sait qu'il ne faut pas abuser du café.

CONDOLEANCES

La direction du M.R.A.P., la rédaction et l'administration de Droil el Liberté adressent à D. Diamant, directeur du Centre de Documentation auprès de l'U.J.R.E., durement frappé par la mort de son épouse, leurs condoléances attristées et l'assurance de toute leur sympathie.

Ce sont, dans la grande majorité.

des petits paysans que leur maigre

parcelle de terrain ne parvient pas à nourrir, surtout pendant les pero-

des de sécheresse. Le colportage est

donc leur profession complémen-

D'une capitale à l'autre

dure combien ?

portez avec vous ?

bénéficiaire est minime.

mange.

guol et l'italien...

tion dure ?

- Votre « saison » commerciale

— Quatre ou ciny mois, — Et la marchandise, vous l'ap-

- Non! Nous l'achetons ici...

marocaines. Il faut donc en passer

est petit et ressemble typiquement?

this que ce sujet lui est cher.

Les colporteurs ne peuvent pas

Le 16 septembre, sur l'initiative de l'A.R.A.C., d'importantes manifestations vont marquer le 16 anniversaire de la mort d'Henri Barbusse, A l'heure où une nouvelle conflagration mondiale risque de répandre à nouveau misères, ruines et deuits, les cérémontes de Compiègne prendront une signification particulière. Henri Barbusse, c'est, pour des millions de Français, l'écrivain.

de la guerre atroce d'abord, et ensuite le militant injutigable de la Paix, de l'union et de la fraternité entre tous les hommes.

Pour marquer cette date, nous avons tenu à publier une page des plus belles de ce temoignage bouleversant qu'est « Le Feu ». Ces quelques lignes terminent le dermer chapitre :

bent le jour et la tempête. Ils se eux une aube d'espoir, mais aussi y débattent contre des fantômes victorienx, comme des Cyrano et des et de conrage. don Quichotte qu'ils sont encore. On voit leurs ombres se monvoir sur le grand miroitement triste du sol et se refléter sur la blème surface stagnante des anciennes tran-

chées que blanchit et habite seul le

vide infini de l'espace, au milieu du

désert polaire aux horizons fumeux.

commencent à se rendre compte de

la simplicité sans bornes des choses

Et la vérité non seulement met en

On nous communique:

La cérémonie d'inauguration du monument érigé à la mémoire des

monument érigé à la mémoire des martyrs de la communanté israélite de Strasbourg aura lieu le dimanche 23 septembre, à 10 heures, au cimetière israélite de Cronenbourg.

Cette cérémonic sera célébrée sous la présidence de M. Isac Schwartz, Grand Rabbin de France, et en présence de M. Pierre Pliminainistre de

Mais leurs yeux sont ouverts. Ils

Et tandis que nous nous apprêtons à rejoindre les autres, pour recommencer la guerre, le ciel noir, bouché d'orage, s'ouvre doucement au-dessus de nos têtes. Entre deux masses de nuées ténébreuses, un éclair tranquille en sort, et cette ligne de lumière, si resserrée, si endeuillée, si pauvre, qu'elle a l'air pensante, apporte tout de même la preuve que le soleil existe.

Suite de la page 1

cielles, en prétendant qu'elles épui-

sent l'analyse. La diversité des cul-

tures, des civilisations et des socié-

réelle qu'à ceux qui ont su d'abord

découvrir les ressemblances pro-

C'est dans les lacunes de nos no-

tions les plus banales sur les cultu-

res de l'Asie et son histoire que

prennent aujourd'hui racine les fau-

tes des politiques, l'aveuglement des

militaires et l'étonnement des ex-

n'apparait dans sa richesse

bâtit un recommencement de force

manda I'm d'cux. Tant pis pour les autres !... Nons! Nous tons !...

L'entente des démocraties, l'en-

tente des immensités, la levée du

peuple du monde, la foi brutalement

simple... Tout le reste, tout le reste, dans le passé, le présent et l'ave-nir, est absolument indifférent.

phrase, qu'il commence pourtant à

voix presque basse :

pour peu.

Et un soldat ose ajouter cette

- Si la guerre actuelle a fait

avancer le progrès d'un pas, ses malheurs et ses tueries compteront

Assez parler des autres, com-

Décembre 1915.

CINEMA

Avec ou sans issue?

LA PORTE S'OUVRE

LEMENTS positifs : 1" Même posé de travers, le problème offert à nos réflexions est celui du racisme antinoir aux Etats-Unis, et n'importe quel spectateur français retiendra de ce film qu'un Noir - celui-ia est ponrtaut medecin - peut être en butte, en raison sculement de la couleur de sa peau. aux plus blessantes difficultés. 2" On sera frappe aussi par un épisode unique en son genre : des bandes d'Americains blanes se lançant dans une expédition de lyuchage contre le quartier noir, ce sont les agresseurs qui ont le dessous, car, devam la carence de la police, les Nors organisent avec dignité et efficacité leur autodéfeuse armée 3º Techniquement, ce film est supérieurement composé et interprete : l'attention (et la tension) ne se relachent pas un instant.

Eléments négatifs : 1" Le cas posé reste individuel et n'est nullement relié à ses causes profondes. 2º Selon une tentation irrésistible à Hollywood, le problème est développe par rapport à un fait divers, à un meurtre, avec - encombrante et significative toile de fond — la police omniprésente. 3° Enfin, si le film est, comme on dit, palpitant, c'est dans une certaine mesure en raison d'un parti-pris manifeste d'ètaler jusqu'au raffinement des situations violentes et angoissantes. La scène de la fin est d'un sadisme atroce, qui n'ajoute rien à la démonstration, mais qui soumet les nerfs des spectateurs à une tension en crescendo.

Bref, un témoignage de grand intérêt sur le mode de vie américain,

des siècles sur un petit fond de faits

qui sont à l'histoire véritable de la

Chine, par exemple, ce que la partie

immergée de l'iceberg est à sa pro-

fondeur sous-marine. Nous avons

recueilli avec beaucoup, de mal et

mais à voir armé de tout son esprit

Grain d'hamour révélateur : le titre anglais du film est a No way out w, c'est-à-dire « Sans issue : et on a traduit, à l'isage du public français, par... « La porte s'ouvre »

LES MAINS SALES

S I les communistes que M. Sar-tre prétend présentes de film (ef dans la pièce) aux lec-teurs de « L'Aurore » et de « Rivarol » se conduisaient comme il les dépeint, il est certain qu'ils seraient exclus du Parti instantanement. Cette simple observation suffit à juger cette eccenrante falsification digne d'un Bénazet on d'un Jean-Paul David. C'est l'auteur de « La nausée » qui a dû plonger ses doigts de philosophe presque officiel dans l'égout de la bassesse et de la corruption pour faire glousser de ravissement les vieilles folles de l'anticommunisme obsidional. Enfin, il faut savoir que le « réalisateur » du film, Fernand Rivers, est un spé cialiste du vaudeville à caleçon, qu'il a fait jouer avant guerre une pièce de Mussolini et, au début de l'occupation, un film salué comme bien utile à leurs intérêts par ces messieurs de la Propagandastaffel. On s'expliquera mieux le caractère antinational des « Mains sales » si l'on sait que l'éplucheur de navets qui a commis ce film, Fernand Rivers, est aussi l'agent en France d'une importante firme yankee de pellicules, « Republic Picture », officine d'Hollywood chargée par le F.B.I. de la série antirouge.

Roger MARIA.

ges. » Et le grand sinologue fran-

çais, au terme d'une étude minu-

tiense et soignée des documents sur

lesquels nous fondons notre con-

naissance de la Chine ancienne, est

amené à mettre l'accent sur l'éten-

PEINTURE SOUTINE

...qui habita

10 jours avec un demi-bœuf

quez pas de visiter l'intéressante exposition d'œuvres de Soutine, que Katia Granoff a réunies, 13, quai

Vous découvrirez (ou retrouverez) avec pluisir ce passionné chercheur de la vérité. Ne en Lithuonie en 1894, à Smilovitprès de Minsk, Soutine connut les misères du ghetto, l'apposition inébronla-ble de ses parents à sa vocation, le depaysement et, forsqu'à 17 ans, il vint à Paris, le solitude des immigrés. Elève à l'École des Beaux-Arts, il a la chance de rancantrer le bon Zborowski, et se lie d'amitié avec Modigliani, qui l'envoie à Cèret, où il peint des paysages désespérants.

Ses œuvres révêtent un tempérament à la fois violent et tourmenté, une inlassable recherche de cauleurs inédites, de tonalités nouvelles, brunes ou verdâtres, une implacable volonté d'exprimer la vérité en juge, en exécuteur impitoyable. L'histoire du demi-bœuf acheté par Soutine, qui le garda dix jours dans sa chambre, maigré les relents de la décomposition et les plaintes des autres locataires, n'est pas une légende, mais un magnifique exem-ple de conscience professionnelle paussée à l'extrême... Waldemar George, qui voit dans sa cau-

leur « un torrent de lave qui déferte en flots tumultueux... », le compare à Van Gogh : « Tous deux tendent à cette déso-grégation de la forme par la couleur, bien que par des moyens diamétralement op-Alors que Von Gogh conserve un senti-

ment d'ordre, une discipline instinctive qui donnent à ses touches une belle régularité, Soutine, lui, refuse tout ordre préatable, détruit la forme en coups de pinceau imprévus, décompose l'abjet, le dissèque par un art sans contrainte, avec une technique souvent identique à celle de Rembrandt. Son art, qui n'a participé à l'élaboration d'aucune de ces doctrines dent sont nes le fauvisme, le cubisme, le surréalisme, a

posé avec acuité deux problèmes essentiels dans l'art contemporain. D'abord, la ques-tion de l'art juif, qui s'est illustré depuis,

que devant les chefs-d'œuvre de la

peinture chinoise, comme devant

ceux des artisans de deux mille aus

de travail chinois, nous sentons

constamment la proche présence de

d'essentiel ne nous sépare, alors que

sensibilités et d'esprits dont rien

par Mone-Katz, Rybacq, Max Brand, Menkes, Chagall, etc.
Ensuite, la beauté du laid, ou l'art de déplaire que Soutine à affirmé avec fou-gue et que ses adversaires lui reprochent tant, oubliant que Goya, avant lui, a usé de ce droit, pathétiquement.

On peut ne pas aimer les expressions caricaturalement douloureuses des portraits de Soutine (le Marreton, la Dame au chapeau, le Valet de chambre, la Femme en rouge, la Vieille Femme dans un fauteuil, etc.); on ne peut y rester indifférents. Ils frappent au cœur, et c'est sons doute ce qu'il a vaulu.

Parmi les toiles exposées chez Katia Granoff, se trouvent également « Les deux canards », magnifiques études aux contrastes violents; * Le Coq mort *, saisiss'échapper, de ce bec tragiquement au-vert, un suprème cri d'aganie; dans « Les grands arbres >, œuvre d'une tacture solide, où la pâte est écrasée avec force, souffle un vent de tempête, et les orbres chevelus, tordus, immenses, vibrent en un mauvement puissant. Ce lyrisme des farmes taujours en mou-

vement, cette instabilité de la composition retrouvent aussi dans les paysages pleins d'une émotion contenue et d'une paésie pure (Poysage du midi, Paysage de Céret, les Maisons du village, etc.) et dans les nombreuses natures mortes (le Lievre mort, Fleurs et Fruits, los Pois-

En contemplant ces tableaux, en songe avec combien de regrets, à tout ce que la mort tragique de Soutine, durant l'occupation, nous a privé d'œuvres magni-

S. K.

ECHECS

PROBLEME Nº 8 O. NEMO ler Prix « Le Salut Public »

edef g Mot en 3 coups

Solution du problème N° 7

PARTIE Nº 10 Gambit de la Dame BLANCS : M. Najdorf NOIRS : S. Gudmundston

1. d4, d5; 2. c4, c6; 3. Cf3, Cf6; 4. Ce3, 65; 5. 62, Cb-n2, 6. Dc2, F47; 7. b3, 0-0; 8. Fb2, b6; 7. Fd3, Fb7; 70. C65, g6; 11. f4, C66; 72. 0-0-0, f67; 73. Cxo6, hxp6; 14. Fxp6, Fd6; 15, f5, e5; 16, D62, 22. Ch5, Dn8: 23. Th-1, Tuel: 24. Tuel, Rf8: 25. Fcl, Tu8: 26. Ft4., Cu5: 27. dxé5, Fxé5; 28. Cxf61, Fxf4; 29. Ch7-j-, Rg8; 30. Ff7++, et les Noirs aban

Nouvelles Championnet d'Israël 1951 : 1. D'Oren; 2. Kriger; 3. Glass et Mandelbaum.

SUR NOTRE CONNAISSANCE DE L'ASIE

ploiteurs. Nous avons vécu pendant vie de cour et aux hauts personna-

des fausses énigmes

La muraille de Chine

La guerra (gravure sur bois chinoise)

marchand de tapis tre en Italie, en Espanne, en Allemagne; il en connaît admirablement les symptò-

et après la révolution. J'ai été en Allemagne en 1926. J'ai eté en Halic anssi. Dans tous ces pays, les ouvriers et les petits paysans sont malheureux. Pourtant, à vôté des Algériens, il n'y a pas de comparai-

Ali a un fils.

-- Comme celul-ci, dit-il en désignant un adolescent oppuyé au har. C'est lui qui soigne les chèvres et les brebis pour

. Il n'a pas envie d'être colporteur, de voir du pays ? Ali réfléchit un instant. Il a une façon fière de tenir la tête droite; et il m'explique ceci, que je ne suis pos prêt

lutter contre les grossistes spécialid'oublier :

— Il est trop jeune encore; il ne sausés qui s'assurent tontes ces marchandises apprès des manufactures roit pas toire passer son orgueil oprès sen intelligence; alors i) auroit des maiheurs avec les gens ou ovec la police. Si le lui permets de venir, ca sera pour tra-vailler dans une usine. Lè, il ne sera pas seul. Mois j'espère bion qu'il pouren vurre par eux. C'est dire que la marge — Quand on a payé le voyage, l'hôlel, le sent bénéfice, conclut phi-losophiquement Ali, c'est d'avoir

en Algèrie. Il y a beaucoup d'espoir dans cette derphrese. Ali me corte de son pays, des Algérien

J'ai observé mon interlocuteur Les jeune surfout, sont courageux. Ils ne se la sent plus tromper.

pendant son récit. C'est extraordinaire à quel point le-marchand-denières élections, dans son village, n'a voté. Le seul candidat admis tapis a disparit... Ali a 63 ans, des yeux clairs, des rides profondes; il uit été désigné par l'Administration. Là-bas, ça dépend d'icl, pour la li barté. Ici, quand on met un républicain en prison, chez nous on en met trois... un paysan cévenol. Il parle un français irréprochable, et aussi l'espa-

-- La vie des Algérieus n'est pas Sur le boulevard...

Quelques instant encore, Ali parte de Tai parconni l'Espagne avant sère, du facesme surfoit, qu'it a vu noi

La déclaration du Rabbin ZAOUI

Suite de la page 1

problème qui regarde essentiellement le cœur et l'esprit, est le respect de la justice. Dans justice, il a équilibre, harmonie de deux plateaux, le gauche et le droit d'une même balance,

L'hamanité globale se présente comme une shalance. Elle sera toujours constituée de la gauche et de la droite, comme l'homme en equilibre a besoin de son bras gauche et de son bras droit.

A qui viendrait l'idée absurde de lier l'un des deux membres jusqu'à le paralyser on l'amputer, comme pour renforcer l'autre. C'est cependant cette folie que conçoivent les nations dans la certitude qu'elles ont que l'hémisphère droit veut lier et paralyser jusqu'à l'étouffer l'hémisphère gauche, et inversement. Alors, on fait tout peser de son coté, c'est-à-dire, on arme à outrance bras pour ancantir l'autre dont on tremble, tout en étalant lamentablement qu'on n'en a pas peur.

'AUCUNS pensent: jusqu'ici, il y avait plusieurs puissances à peu près équivalentes et se faisant toujours des guerres. Aujourd'hui, on n'en n'est plus qu'à deux. Comme dans les jeux où l'on procéde par élimination, nous pré-parerons la dernière bataille et il n'y aura plus qu'une seule puissance dans le monde. Tout danger de guerre sera alors écarté paisque l'unique puissance dominera et qu'elle n'aura jamais d'adversaire.

Encore une absurdité, Car l'humanifé serait manchot ou cul-dejatte. Elle est déjà boîteuse. Cela ne marquerait vraiment pas un pro-

grès. Les mystiques juits de la Cabbale ont, à ce sujet, une leçon à nons donner. C'est celle de l'équilibre des principes du haut et du bas de la gambe et de la droite, du bien et du mal, du masculin et du féminin, du ciel et de la terre, de l'homme et de Dieu. Par là, nos Cabbalistes sont fidèles à l'esprit d'unité du monothéisme biblique. Si les peuples sont déchirés, c'est qu'ils ne savent pas ou ne veulent pas -peut-être l'un et l'autre - faire l'unité dans leurs divisions, c'est-à-dire faire la paix dans leur dualité.

Pour marcher en avant, l'homme doit poser successivement son pied droit, puis son pied gauche, et cela sans se préoccuper si un a fait de plus carbus pas que l'autre. En pra-tique tique, la cadence établit que chaque pied fait un pas indentique à celui de l'autre, rant-il encore, nous rappelleront les médecins, que le cerveau ne presente pas de lésion, pas plus que le cœur. Nous retrouvons ici le cœur et l'e prit, c'est-à-dire l'amour. Si vous, Americain, n'êtes pas capable d'aimer le Russe, votre voisin, votre prochain, votre frère, eh bien! tant pis pour vous, tant pis pour toutes les nations qui n'au-

ront pas su aimer non plus. Dans ce jeu dangereux, il n'y a pas de gagnant. Deu nous invite à l'unité, à la paix et l'amour. Il serait peut-etre temps, du côté des hommes, de savoir ce qu'ils veu-

En attendant, nous proposons de causer. Le dialogne doit apporter nécessairement la paix. Ce n'est peut-être pas tellement an pacte : cinq qu'un pacte à deux qu'il faut signer en fin de compte entre les deux membres principaux du même corps de l'Immanité.

de from l'histoire que nous trans- due de ce qui nous échappe, davantage encore que sur l'importance de ce qui nous est connu. « Nous ne savons rien, ou à peu près rien, sur la vie réelle des classes industrieuses, sur le rate des villes dans l'économie generale... L'histoire, par l'effet d'une tradition aristocratique, a négligé d'enregistrer les mouvements de masse. » Ainsi, nous nous frouvons en face

de la culture antique chinoise, et c'est vrai de toutes les cultures de l'Asie à des degrés divers, dans une situation analogue à celle d'un voyageur qui ne prendrait une image de la France que par ses élites, eraies ou fausses, et qui ne devinerait rien des forces qui les meuvent, des profondeurs qui les nourrissent et du peuple qui les suscite. Alors

Ma Yoan, qui peignait aux alentours de 1200, et Ni Tsan, qui créait son œuvre au XIV siècle, sont lus près de nous que Bouguereau Marcel Baschet, ou Salvador Dali, d'entretenir ce mythe dans lequel on volt un esprit aussi puissant qu'Eke Faure tomber Int-meme, le d'une Chine qui serait impénétrable, insondable, infranchissable par nos esprits d'Occidentaux. Il n'y a pan que dans le désert des steppes une s'inscrive une Muraille de Chine so culaire. Il en est une antre, bien plus pernicieuse que celle qui séparait l'Empire du Milieu des marches barbares, et qui prétend interposer, entre une histoire séculaire et nous le rideau de fer des fausses ènic mes. Tout ce qui nous échappe en core, et nous intrigue dans les manifestations de l'esprit, de l'art, de la pensée ancienne ou moderne des grands peuples d'Asie, vient de notre profonde ignorance des conditions de vie, des problèmes quotidiens, des pensées les plus banales et les plus répandues, non pas d'une aristocratie privilegice, mais de la masse même des peuples. Ce qui est vrai de l'histoire la plus reculée, reste vrai de notre temps. Nous n'aurous renversé les Murailles de Chine et relevé les rideaux de fer que quand l'homme lui-même, et non plus sculement ceux qui se sont préfendus, à tort ou à raison, ses délégues devant l'histoire, sera devenu le sujet de nos recherches et l'objet de notre cariosité. Nous n'avous commencé à comprendre notre propre pays, la France, que quand l'histoire des batailles et des rois s'est complétée par l'histoire du peuple qui livrait les unes et était livre aux autres, que quand l'histoire de France est devenue vraiment l'histoire des Français,

TARIF BES ABONNEMENTS Digital Liberts 10. rue de Chatcaudun, PARIS (9') Tél. : TRU, 00-87 TRANCE ET UNION FRANÇAISE 6 mois 600 fr. 3 mois 300 fr. 1 an 1.100 fr. PAYS ETRANGERS 3 mois 450 fr. 6 mois 850 fr. l an I.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chèque postal : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse nvoyer 20 fr. et la dernière bando Le gérant : Ch. OVEZAREK IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10°) N.M.P.P.

Imposons la libération des QUATORZE

Suite de la page 1 jumelle à l'affaire des 16 de Basse-Pointe.

Même origine : A l'usine de produits chimiques Mandy, à Lyon, les ouvriers, presque exclusivement des Algériens, sont en grève. Une bagarre éclate, au cours de laquelle un energumene blesse sept travailleurs à coups de couteau.

Quinze jours plus tard, les grévisfes blessés et d'antres, treize en tout, sont arrêtés et emprisonnés, sous l'inculpation de coups et blessures, alors que l'agresseur se voit aftribuer un poste de confiance à l'usine Mandy.

Plus tard, un quatorzième gréviste est arrêté en Algérie, où il passait son congé. De ce dernier on est sans nouvelles depuis.

Ce genre d'expédition raciste, où I'on voit la police se mettre docilement à la disposition de n'importe quel directeur d'entreprise pour mater > son personnel, représente une grave menace pour le respect des libertés constitutionnelles. Il semble d'ailleurs de plus en

plus que l'observation de la loi n'ait plus cours des que la répression c intéresse » les travailleurs nordafricains.

De tels procedes sont injurieux,

autant pour les Algériens que pour les Français qui ont voté la Consti-

Contre cet emprisonnement arbitraire, la protestation s'amplifie dans la région lyonnaise et dans toute la France. Les honnêtes gens qui ont redres-

sé l'infâmie commise à Basse-Pointe ne permettront pas qu'une chose semblable soit reproduite en France. Déjà la lutte est engagée par de nombreuses organisations. Dans une résolution, e le Bureau confédéral de la C.G.T., s'élève avec

indignation contre le maintien en prison depuis deux mois de treize travailleurs nord-africains de Lyon et de l'arrestation d'un quatorzieme en Algérie, où il était en congé. Le Bureau confédéral dénonce ces inanalifiables mesures rucistes et appelle la classe ouvrière, toutes les organisations syndicates, à protesauprès des Pouvoirs publics contre les poursuites et l'incarceration des quatorze ouvriers nord-africains et exiger qu'ils jonissent des mêmes garanties constitutionnelles que les travailleurs français ».

D'autre part, un « Comité de Défense » vient de se constituer à Lyon auquel le M.R.A.P. a immédiatement apporté son adhésion et son

Dans l'appel lancé à la population par ce Comité de Défense, on peut lire notamment :

« Nous appelous tous les travailleurs et l'ensemble de la population à tout mettre en œuvre pour obtenir la libération immédiale qui s'impose des 14 Nord-Africains des usines

« Signez et faites signer les listes de pétition. « Souncrivez pour soulager la dé-

tresse de leurs familles dont ces travailleurs étaient le seul soutien. a Multipliez les démarches auprès des magistrats responsables, »

Ce texte a été signé par MM. Justin Godart, maire de Lyon à la Li-bération: Pierre Cot: M. Salendre, sculpteur; M. le Substitut Aubertin; Paul Garcin, écrivain; Dr Broudeur; Me Prompt; Mme Lucie Colas, professeur; Jouhanin et Manillier, artistes peintres; Abbé Guilbert; Noël Descormes, maire de St-Fons; Abbé Tarby: M. Churlet, secrétaire général de l'Union Départementale des Syndicats du Rhône; Mme Gacon; secrétaire de l'U.F.F.; M. Pestourie, secretaire du Secours Populaire, ainsi que les représentants du M. T. L. D. (Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques en Algérie), etc.

Pour un Pacte à Cing

sont ceux qui rentrent aussi peu bronzés qu'à leur départ. Nombreux sont ceux aussi qui, tel M. Pierre Hirtz (en vacances dans le Rhône, il récolta dans la première semaine de sen séjour 265 signatures pour un Pacte de Paix), continuerent où ils se reposalent la lutte pour la Poix.

Car ceux qui préparent la guerre se hûtent : il faut les gagner de vitesse. La preuve ? Nous avons tous lu dons la presse, durant le mois d'août, que les urparlers de Koesong avaient été sus-

Que le Sénat américain avait approuvé plus gigantesque budget de travaux militaires qu'il y ait eu à ce jour, et en particulier 2.100 nulbards de francs, pour 303 bales gérienne américaines nauvelles construites dans les pays accidentaux Le Président Truman n'o-t-il pas déclaré récemment que les U.S.A. possédaient de nouvelles armes fantoullais ?

ther n'a-t-il pay affirmé, dans un ju'il prononco au Texas, que le bambes atamique aux stati-veroit l'année prochaine de 750 a land bambes, don't maintes personna-

tement l'utilisation ? troupes emilianines déborques

dans le monde. Chaque jour, de nouveous milliers d'horrimes et de femmes récla-ment explicitement la conclusion d'un Pacte de Poox entre les Cing Grands. En Italie, à ce jour, 6 millions de si-gnatures; en Syrie : 125.000; au Liban :

120,000; en Iran au 500,000 personne avaient signé pour l'appel de Steckholm cujourd'hui 1.925.000 ont ratifié l'appe du Conseil Mondiel. En Isroël, en Australie, aux Etats-Unis

on signale que de nombreuses personno lités, écris ains, peintres et avants, on signé l'appel du Conseil Mondial. En France, les enllecteurs continuent voillamment le porte à parte, et on nous amend, entre autre, que 12.000 signa-ture ent ité recueillies en trois jours

chaque jour sur le sal de France et, tout

DU COTE DE LA PAIX

tuellement precédé à l'installation d'un Mais la lutte pour la Paix se poursuit

dans les Bauches-du-Rhône.

mes, les méfaits. Nous sortons ensemble; sur la terrasse, un consornmateur l'interpelle _ Dis, mon-z'ami, as-tu un portofeuille en peau de zébi ?

All odress a ce client possible le sur-rire le plus bête qu'il peut et lu répond dans le même jargon. D'un coup, il vient de retrouver son personnage. Le client continue fourdement...

Legal se moque le pur de l'autre ? Au revoir, Mondeur All. Adieu, mon camarade...
descendant le boulevard, j'ai un peu hante pour mes compatriates. Bien súr, une plaisanterie ca ri'est pas

bien méchant...

Paut-être. Mais c'est pourtant ainsi que

meffaient les annalistes, c'est-à-dire celle des dynasties, des castes dirigeantes et des aristocratics au pouvoir. «Les Annales dynastiques, fait observer M. Gosnet dans son livre monumental sur « la Civilisation chinoise, la Vie politique et la Vie privée », ne s'inféressent qu'à la

et le racisme

par Charles PALANT

patrie d'adoption par sa plume mi-

Le 20 mai dernier, la 3º Journée

Nationale mettait en évidence cette

liaison inséparable entre la lutte contre le racisme et l'antisémitisme

« Ils (les délégués) savent par une

expérience tragique que la prépara-

tion à la guerre s'acc impagne d'une

propagande de haine et de division

qui avilit les hommes afin de les

rendre prêts à se jeter les uns sur,

Ainsi s'exprimait la résolution sur

...tous les antiracistes à signer et

USSI prend toute sa valeur l'i-

tembre par la réunion des se-

collecter les signatures pour un

Pacte entre les Cinq Grands ouvert

A nitiative approuvée le 10 sep-

crétaires de la région parisienne

d'organiser sur le plan de chaque

localité, de chaque arrondissement,

La tenue de ces Journées aidera à

une meilleure compréhension entre

les habitants d'une même localité.

LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1951

Place de la République

aura lieu une réunion du

Comité d'Action

DU MOUVEMENT CONTRE LE

RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX

ORDRE DU JOUR :

1. Situation générale et taches im-

2. Organisation de Journées antira-

cistes, à Paris et en province.

3. Situation financière de « Droit et

5. Ratification de la Direction du

« Ainsi, ils contribueront à instau-

rer le règne de la fraternité entre

les hommes... Ainsi, ils contribueront

à assurer la Paix... ». (résolution du

Le Comité d'Action du M.R.A.P.

qui se réunira le 21 septembre et élaborera le plan de travail pour la

reprise de notre activité, saura ai-

der à la réalisation de ces Journées

antiracistes de combat qui grouperont autour de nous toutes les bon-

Sous les auspices d'une telle re-

A l'heure où la vie de nos cufants

Leur sommeil tranquille sera le

Et, à l'aube de la Paix, leur sou-

Le mouvement d'action univers

MOUNEMENT D'ACTION ON

MOUVEMENT D'ACTION UNIVERSITAIRE ET CULTURELLE

Fac-simile d' « Occident », organe du M.A.U.C.

Sur le plan politique

Civil de le concepta netroprente au une de

Consistent d'est acce politique de capetre deprelée de l'acceptation de la presentation de capetre deprelée de l'accept particularament dans une Uniceptifs du controls annéembandes et principales de l'accept d

rire heureux notre plus belle ré-

Pour que vive

Sulle de la page 1

C'est pourquoi « DROIT ET LIBERTE

vivro. Ses lecteurs présents et à venir se foveront pour défendre celui qui se con-

sacre à leur défonse, à la défense de la

froternité et de la paix. Ils feront lire, ils diffuseront leur jour-nal. Ils abtiendront des centaines de nou-

veaux abonnements. Ils souscriront et fe-ront souscrire une aide régulière. Pas un

locteur qui ne se mobilise, qui ne devienne un défenseur octif et permanent de « DROIT ET LIBERTÉ ».

arme indispensable des antiracistes, c'est mener une bataille décisive contre le ra-

cisme et pour la paix. Cette bataille, amis lecteurs, combattants

ontiracistes, vous devez la livrer avec la cerfitude de vaincre, et vous la gagnerex. « DROIT ET LIBERTE ».

Adressez d'urgence vos dons et le mont ont des obonnements à notre C. C. P.

Une nouvelle importante :

DIAMANT

est en mesure de fournir immédia-tement toutes les machines élec-

triques et à main.
Concessionnaire : O G I M E X

13, rue Saint-Roch - PARIS (1er) OPE. 15-75.

« Droit et Liberté », Paris 6070-98.

TRICOTEURS !

Défendre « DROIT ET LIBERTE », cette

prise, la saison qui s'ouvre est ri-

dépend de nos efforts, qui d'entre nous retuserait sa part ?

4. Gala annuel du 14 octobre.

les salons de l'Hôtel Moderne

des journées antiracistes.

d'un même quartier.

médiates.

Mouvement.

nes volontés.

compense.

che de promesses.

fruit de notre vigilance.

la Paix adoptée à l'unanimité par

les délégués qui, en outre, invitaient

se au service de la Paix.

et la défense de la Paix.

les autres. >

à tous les Etats... »

HAQUE jour voit le nombre de signataires pour un Dans signataires pour un l'acte de Paix entre les Cinq Grands les Cinq Grands augmenter considérablement, grâce aux initiatives les plus hardies.

A l'examen des résultats, qu'on lira par ailleurs, se vérifie ce que nous disions lors de notre der ler propos, à savoir qu'il y a de plus en plus de raisons de penser que ceux et celles qui n'ont pas encore signé sont moins des gens qui repoussent un tel pacte, que des gens qui, faute d'avoir été sollicités de se prononcer, n'ont pas encore joint leurs voix aux nôtres.

Si, dans la discussion que nous avons le devoir d'élargir autour de tout interlocuteur honnête conclut comme nous que l'aggravation de la situation présente, dans TOUS les domaines, est inséparablement liée à la poursuite des préparatifs de guerre, l'idée même d'unégociation entre les Cinq Grands en vue d'un Pacte de Paix apparait comme le fil conducteur d'une discussion dans TOUS les domaines.

Celui qui, cheminant avec nous, pose la question du contenu d'un tel pacte, notre réponse est d'abord qu'il contient l'antithèse même du racisme et de l'antisemitisme renais-

Le gouvernement qui signerait un tel pacte sous l'œil vigilant des peuples, serait amené, par la logique même, à réserver toutes les rigueurs de sa répression aux racistes plutot qu'aux combattants de la Paix.

Un tel gouvernement expulseraità coup sûr les hommes de main d'Anders, plutôt qu'un ancien combattant volontaire capable d'honorer sa

1.200 mineurs contre un porions RACISTE

Les mineurs ne connaissent pas les pompeuses et cyniques disserta-tions de MM. Pleyber, Binet et consorts... sur l'incidence des quatités ethniques dans les valeurs hu-

Par contre, il est difficile de prendre en défaut leur bon sens et leur

A plusieurs centaines de mètres sous terre, les problèmes sont sim-ples. Après plusieurs heures de travail dans la poussière des galeries, la peau de tous les mineurs a la même teinte: celle du charbon, C'est pourquoi une injure faite à l'un d'eux est ressentie par tous.

Il y a quelques jours, à la fosse 14 de Carvin (Pas-de-Calais), le mineur algérien Lazare Ahmed, son temps de travail termine, s'apprétait à regagner le jour.

Il fut alors interpellé par le po-rion Biclenko, qui lui intima l'ordre de continuer à pousser les berlines Le temps de travail étant terminé

Lazare Ahmed refusa. Alors, Bielenko, blessé dans su double dignité de porion et d'homme « supérieur », se rua sur l'Algérien, le fit rouler à terre d'un coup

de poing au visage et le roua de coups de pieds. Jusqu'alors, le racisme de Bielen ko s'était manifesté maintes autres fois par des sanctions, des menaces et des injures à l'adresse des Nord-

Africains qu'il traitait fréquemment de « sale race ». Ce dernier exploit a mis un terme à la patience des 1,200 mineurs de la fosse 14, Quelques instants après cet incident, une détégation se renduit chez l'ingénieur et réclamait le

renvoi immédiat du porion. Lu promesse vague qu'une sunction serait prise n'ayant pas satis-fait aux exigences de la délégation, les 1.200 mineurs ont unanimement

décidé la grève. Après quatre jours de grève me-née dans l'unité la plus totale et approuvée par tous les syndiculs, l'administration a da céder : le surveillant raciste Bielenko sera traduit devant la commission paritaire lo-

cate de discipline Pour un incident raciste, 1,200 ouvriers out fait grève durant quatre jours. Cela devrait donner à réfléchir aux « nationaux » dits «francais» dont le racisme prend chaque jour davantage un aspect hystérique

dans la presse néo-nazie. Les mineurs savent d'où vient le racisme; ils se souviennent des crimes commis en son nom. C'est pourquoi, chez eux, ils ripostent energiquement à toute provocation de cet

ordre. Que tous les Français comprennent aussi bien que les mineurs de Carvin les dangers et l'ignominie du racisme, et les Bielenko, de Riva-101. de Prométhée et d'ailleurs, ne tarderont pas à goûter un châtiment à l'échelle de leurs forfaits.

PETITE ANNONCE

Demande d'emploi Français 30 ans, Juriste, Ancien élève Sciences Politiques, rompu Administration et Affaires, nombreuses relations intéressantes, étudie toutes propasitions. Ecrire ou journal.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG

Un seul combat Opération Plastic

contre la guerre Les détails du complot Pour y parvenir, il préconise la constitution d'une « avant-garde ré-

solue » s'engageant tout d'abord « dans des combats souvent isolés ».

litants racistes », renoncer à AU-CUN MOYEN propre à éveiller chez

les hommes qui sont membres de la

race, la conscience des oppositions

violentes qui dressent depuis des millénaires les espèces les unes con-

tre les autres et les tois qui régis-

Voilà bien l'explication définitive

des attentats. Il s'agit « d'éveiller la

conscience » des Aryens, en faisant

sauter les sièges des « judéo-bol-

cheviks » (les librairies et les mes-

sageries progressistes), puis des

AUT-IL d'autres preuves de l'origine les attentats ? Les

ils ont signé leurs crimes en toutes

Après leurs premiers coups, ils

ont adressé à la librairie « Clarté

Nouvelle » des lettres de menaces,

portant des timbres de l'officine « Paix et Liberté » et signé l'une : « POUR DE GAULI E », et l'antre : « LE GROUPE « OCCIDENT ».

Cette dernière porte un cachet re-

présentant une flèche barrée noire

dans un cercle blane. C'est l'insigne

du groupe « Citadehe » et du « M.A.U.C. », abréviation qui si-gnifie, nous l'avons d'; « Monve-

ment d'Action Universitaire et Cul-

turelle ». Ces deux groupes sont

Or, le groupe « La Citadelle » était représenté à la réunion du 26 juillet, au Naja, par cen chef Bar-

bier, qui prit la parole La « Cita-

delle » et le « M.A.U.C. » sont

deux des 14 organisations réunies

dans le « Comité National Fran-

fisants pour orienter une enquête

sérieuse ? Ces faits sont connus des

Ne sont-ce pas là des indices suf-

lettres.

« M.A.U.C. ».

fascistes ne se sont pas gênés.

sent cette opposition...»

« Ils ne peuvent, dit-il des « mi-

Worms).

L'attentai

liste R.P.F. ?

Le crime est signé

contre la Banque

Worms, loin d'être étonnant, ne fair

que démontrer plus clairement où

Et si le R.P.F. n'affiche pas son

antisémitisme, il le laisse paraître à bien des occasions. L'antisémite no-

toire Jean-Louis Vigier, ancien ré-

dacteur-en-chef de l'Epoque, jour-

nal qui le premier, après la Libé-

ration, pratiqua l'antisémitisme, n'a-

t-il pas été élu, le 17 juin, sur une

Les étudiants parisiens n'ont-its

pas dénoncé les nervis gaullistes qui parcouraient le boulevard Saint-

Michel aux cris répétés de « Mort

zis, antisémites, racistes, qui se

vendent en toute liberté, même s'ils

sont interdits par la loi, et qui sont

autant d'appels à la terreur et au

Et chacan sait également que le

R.P.F. constitue des groupes de choe armés, destinés à semer la

terreur et à marcher contre la Re-

publique : le complot du « Plan

Il serait intéressant, d'ailleurs, de

connaître au complet la chaîne qui

unit ces organisations de crime, les

noms des 14 organisations qui par-

ticipèrent à la réunion du Naja. Ce-

la réserverait sans doute bien des

ES le lendemain de la Libéra-

à se regrouper. La première

CARTE P

tion, les nazis commencèrent

organisation constituée fut saus doute celle de Binet : le M.S.U.F. (Mouvement Socialiste d'Unité Française). Binet, hitlérien de la

première beure, revenait du e front

de l'Est » où il avait combattu sous

l'uniforme de la Waffen S.S. Après

un court séjour en Italie, sa femme

d'une résurrection

surprises.

Histoire

Bleu » en a donné la preuve.

se trouvent les criminels.

té Populaire » (P.R.U.P.), récemment sorti de prison; de Jonquières, de l' « Association des Intellectuels ladépendants », et maints autres aventuriers hitlériens et pétainistes, échappés au juste châtiment et regroupes en diverses organisations plus fascistes les unes que les au-

Ils se félicitèrent de l'unité réalisée, à l'issue du congrès de Malmoe, au sein du « Comité National Fran-

cais », que preside Bonifacio. Et I'on porta force toasts aux « comhats de demain >, à la « révolution curopéenne », à la « victoire sur le judéo-bolchevisme »... Enfin, une minute de silence fut observée à la mémoire du traître Pétain, qui venait de « rejoindre dans l'au-delà les ames des autres martyrs des luttes nationales » (sic).

Les jours suvants enrent lien d'autres réunions, moins spectaculaires saus doute, mais plus se-

Faisons l'enquête

ANS la nuit du 4 au 5 août, des grenades et des charges de plastic explosaient dans deux librairies progressistes de Paris et au Centre de Diffusion du Livre et de la Presse.

Le 15 août, nouvelle explosion à la librairie « Clarté Nouvelle » (4° arrondissement). Le 5 septembre, c'étaient la Banque Commerciale pour l'Europe du Nord, rue de l'Arcade, et le 6 sen-

tembre la Banque Worms, boulevard Haussmann, qui, nuitamment, recevaient à leur tour la visite du « gang du plastic ». La plupart des journaux se perdent en conjectures. Ou du moins font semblant. Pour celui-ci, il s'a-

git d'une « œuvre de fous »; pour celui-là, cette série d'attentats est incompréhensible, déroutante », Certains, visiblement inspirés, vont répétant que « les enquêteurs ne possèdent aucun indice »; tel autre, au contraire, affirme que « la po-lice sait où frapper, mais elle manque de moyens qui lui permettraient d'agir » (tiens ! tiens !). Et pourtant, l'affaire est claire. Il fascistes du type le plus classique. Aucun doute : il existe une relation de cause à effet entre la réunion du Naja, la présence à Paris de Per Engdahl d'une part, et les explosions de ces dernières semaines. Le « gang du plastic » n'est pas

une association de loufoques, mais une vraie bande de criminels sachant ce qu'ils font, ayant un plan bien établi et disposant de moyens et de complicités efficaces pour le réaliser. Nous sommes en mesure de le

prouver. Quelques journaux...

ROCEDONS nous-mêmes à l'enquête.

Tout d'abord, pour réaliser les attentats, il faut de jeunes nervis sans scrupules, prets à tout, de jennes brutes comme les nazis en

Or, nous avons sous les yeux quelques-uns des journaux les plus ouvertement fascistes qui parais, patronés par le journal Occident, sent fibrement à Paris. Ils nous Or, le groupe e La Citadelle fourniront la clé de bien des énig-

s'agit incontestablement d'attentats mes. Graine de nervis

A VICTOIRE », organe du aux menées antinationales et anti-F.A.C.E., nous montre comrépublicaines » (sic). Dan's la Senfinelle, le sinistre Bi-

ment les chefs de ce gronpement s'y prennent pour embriganet a recours, lot, a la metaphore : « En re moment, lit-on dans le Les lettres envoyées par les dynacoin réservé aux jeunes, nous sommiteurs après l'un de leurs crimes. mes dans une période qui précède l'action... Il s'agit donc de se préparer, non pas dans le cadre étroit de je ne sais quel mouvement de petits garçons bien sages, mais en

vue de l'avenir qui nous appartient.» Et encore : « Nous n'avons pas besoin de mêdiocres. Ne te fais pas d'Illusions, quoi qu'il arrive, ce sera toujours une petite minorité qui commandera. C'est à toi qu'il appartient de te trouver dans cette minorité.

der les nervis,

« ... Autour de toi se formera... communante de jounes faronches et exigeants... Vous cultiverez vos corps sur le stade et dans tes camps. Vous leur apprendrez à être belles machines obeissantes. Vous vous imposerez une discipline de fer. Vous découvrirez la joie

dans cette obcissance totale ... » Cela rappelle de toute évidence le style hitlérien, et aussi les paroles sur « l'autorité », « l'ordre », que prononce à chaque occasion M. Charles de Gaulle.

Occident, autre feuille du même genre, appelle les jeunes à su grouper dans la « Citadelle » et dans le

'iturelle

Ci-dessous : la fleche barrée du M.A.U.C., leur croîx gammée the see atomique cutenday porder de mais sentament de vities Remorquer que les cartes postales des nervis fascistes portent la morque de l'afficine Poix et Liberté, et que l'une porte la signature : « Pour de Gaulfe »...

« Nous avons pour mission, écrit-il, dans la citadelle EUROPE assiegée, d'appeter aux remparts et de renvoyer les bouches mutiles. L'Europe, avant d'être Athènes, doit apprendre à être Sparte, Ceux qui l'ont compris doivent convaincre chacun des nécessites de ce com-

Pas besoin, Messieurs les enquéteurs, d'aller chercher plus loin des indices. En voilà de sérieux. N'estce pas le langage typique des nazis aux S.S., des terroristes à leurs nervis ? On magine den, après de tels discours, les dynamiteurs saluant à l'hitlérienne, et partant, revolver à la ceinture, mitraillette sur le siège de la traction-avant, déposer leurs engins de destruction. On peut penser aussi que les hommes de main qui accompagnent M. de Gaulle dans tous ses déplacements et qui n'ont pas hesité, l'autre année, à tuer un antifasciste à Grenoble, sont nourris de cette littérature-là.

Une doctrine raciste

AlS, poursuivons nos recherches. La doctrine elle-même professée par les groupes du « Comité National Français » nous éclaire mieax encore sur les at-

« Mouvement d'Action Universitaire

et Culturelle » (sic), sous le signe de l' « Ordre » et de la « Fidé-

lité » (au nazisme). Elle préconise

l'entrainement militaire, la vie dans

des camps de formation fasciste,

comme moyens de créer des « chefs

qualifiés », « capables de s'opposer

La Victoire préconise une « République autoritaire, socialiste et plebiscitaire ». M. de Gaulle emploie à peu près les mêmes mots, Et le Nouveau Prométhée expose ce programme: « Des élections à la Révolution Nationale ». C'est bien là le chemin suivi par les vichystes.

Nous en connaissons tous les détours. Il passe par la Cagoule, par le 6 février 1934, par l'explosion de la rue de Presbourg, par l'assassinat des frères Rosselli; il passe par la propagande du Pilori, de Gringoire et de Je suis partout; il aboutit à la guerre, à la répression contre les patriotes, aux persécutions racistes, aux déportations.

Ces messieurs préparent la revanche, Et pourquoi, employant les mêmes slogans, avouant les mêmes objectifs que na mère, ces fascistes, anjourd'hni regroupes, n'useraient-ils pas des momes méthodes : le complot, la terreur, le crime ?

Ces aventuriers se disent «socialistes-nationaux». l'expression «na-tional-socialiste» étant quelque peu discréditée.

Comme celle d'Hitler, leur propagande comporte trois thèmes principaux : la lutte contre le bolchevisme, la lutte confre le capitalisme ct, plus ou moins Olivertement, la lutte contre les Juis, ces trois entités se confondant en un seul et unique objet de haine. Car leur démagogie se soucie peu de logique. Agents des grands capitalistes, se disent a socialistes ». Et ils vitupérent en même temps le « judéopolchevisme » et le « judén-capita-

Eveilleurs... de consciences

U mythe de la lulte des A classes nous opposons la réalité de la lutte des races », proclame Binet. Dans sa brochure aussi haineuse que ridicule, « Théorie du racisme », il appelle à la « dictature de la race » aryenne sur la « race infrieure : les Juifs qu'il identifie au capitalisme,

autorités. Pourquoi feint-on de les

L'on ferait certainement d'intéressantes découvertes dans le local du M.A.U.C., 17, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois, Paris (1er); ou à la librairie de Binet, 10, rue Mayet, et à son domicile, 108, rue Ordener: on an siège de la Victoire et du F.A.C.E., 24, boulevard Poissonnière; ou au siège du « Parti National Français », 55, rue La Bruyère. On y trouverait, pour le moins, des monceaux de livres naqu'ils occupent encore. C'est la période (fin 1948 - début

et lui s'installèrent à Paris, dans

logement du 18° arrondissement

Saluri

pt 2 = 5,441.

1949) où les attentats au plastic confre les boutiques juives se multiplièrent, précisément dans le nord de Paris : 18", 19", 20", 10" arrondissements. Il fallait déjà, sans doute, « éveiller la conscience » des Aryens !

Binet publia successivement deux journaux : Le Combattant Européen et L'Unité, précurseurs de la Sentinelle et du Nouveau Promethee.

Il fut arrêté avec un groupe de complices, chez qui l'on trouva des listes d'entreprises juives. A l'assue d'un proces qui eut lieu en janvier 1948, il fut condamné à la peine derisoire de deux ans de prison, qu'il na même pas encore pergee.

Quelques jours après ce procès, la de-meure d'un industriel juif sautait à Montreuil, et l'on annonçait la création d'ui « Porti Républicain d'Unité Populaire » ovec le même programme fasciste et anti sémite que le M.S.U.F.

Quelques recoupements

AR divers recoupements, on peut éta-blir certaines liaisons montrant que le gang fasciste comporte en France de multiples tentacutes et que ses effectifs naviguent d'une organisation a l'autre, y compris le R.P.F.

Jean Roy, par exemple, de son vrai nom Georges Villaret, a été commissaire de police sous Vichy. Il a comploté pour le plan Blev », d'inspiration essentielle-ment gaulliste. Il avait alors pour adjoint Jacques Gros. C'est lui qui organisa le raid contre le journal « Action », en 1950, il se trouvait le 26 juillet

Jacques Gras, ex-milicien, dirige le Parti Républicain d'Unité Populaire et les « Forces Armées Nationales ». orrêté lors du « complot de la rue de la Pompe », et rapidement relaché.

Il diffuse régulièrement « Paroies Fran coises » et le « Rassemblement » de M. de Gaulle.

Après les élections, 1' « Union des In tellectuels Indépendants - organisa un p meeting, sa'te des Sociétés Savontes. A l'entrée, Binet vendoit la « Sentinelle » et la « Théorie du Racisme »; les mili-tents de la F.A.C.E. distribuaient leur monifeste. Les députés de l'U.N.I.R., Isorni, Paul Estèbe, etc., prirent la parale, ains que Trochu, homme de l'Action Françoise Aux meetings de l'Action Françoise (Aspeuts de la France), on trouve, aux côté de Calzant et de Trochu, le gaulliste

Enfin, répétons-le, l'une des lettre oriressées à « Clarté Nouvelle » porte la

Les synagogues menacées

OUS ces faits sont-ils tellement secrets ? Non. Ils sont corinus de la police. Dans « Paris-Presse » des 9-10 septembre, nous lisans, par exemple, que les enquêteurs n'ant jours " aucun indice », mais que la police, prévoyant de nouveaux attentats, a multiplie les précautions ». Ce aurnoi

Des inspecteurs des brigades territoriales surveillent les établissements qui pourraient être prochainement attaqués : SYNAGOGUES, banques, lacaux et réunians

C'est reconnaître le caractère antisémite auteurs des attentats délà commis C'est reconneitre que 'on a offaire à des pandes fascistes. Qu'attend-an pour charcher et sévir dans les milieux aù se trouvent les foscistes déjà coupables à plusieurs reprises de stockage d'armes complets, d'attentats depuis la Libération? Attend-on de nouveoux crimes, qui pourraient, cette fais, couter des vier humai-nes ? Attend-on que les fascistes a ent préparé une action de plus grande enverque contre certaines fractions de la population, contre la République ?

Quand un complat est découvert, cele ne géne en rien les activités des groupe rico nazis, qui ont à leur disposition plu sieurs raisons sociales. Les principaux responsobles ne sont même pas inquiétés; on ne cherche pes d'où vient l'argent; on distribue quelque; peines dérisoires à de menus complices.

Systematiquement, les pires colfabo con outoris o ortir de prison : de Vallat Béraud, de Pétain à Maurras. Céline est rentré en France, alors au'on veut expuiser un antifosciste comme M. Jacob Gromb. Les journaux et les livres fascistes sont édités et vendus librement. Depuis des mois et des mois, la « Sentinelle » im prime ostensiblement sur sa couverture qu'elle parait avec l'autorisation prefectorale numéra 141,256.

L'on régame les rease l'on emprison les Résisfants, l'on pourruit les committants de la Pair. L'on propar une trainim-guerre manufale aû un Gudinan fait fi gure de grand chef militaire de l'Occident et où un Jean-Paul David fait figure de

judéo-capitulistes » (la Banque guioc idéologique en reprenant simpleme

La querre d'Hatler continue. Pos étonnant que les tritiériens, les potainistes se présentent comme des précurseurs, jouissent d'une clémence totale et se croient tour permis.

Its comptent sur la guerre pour reprondre définitivement le dessus. Ils préparent la guerre, dont le racisme, l'anti-sémitisme, la terreur politique, un climat de guerre civile, crèé par la multiplication des attentats, sont les plus sûrs alliés. ils apportent seur pierre à l'édification de la prison où d'aucuns veulent enfermer les peuples avant de les conduire ou massacre.

lis espèrent, et d'autres avec eux, que la dictature gaussiste, s'appuyant sur les forces terroristes, pourrait mater efficacement le peuple en vue de le jeter dans le guerre mondiale.

Il ne faut pas laisser faire...

AUT-IL laisser foire ?

A plusieurs reprises,
a attiré l'attention A plusieurs reprises, le M.R.A.P. a attiré l'attention des antiracistes sur ces graves dangers. Il a montré que le combat contre le racisme et l'anti-sémitisme est inséparable du combat pour la démocratie et pour la paix.

Au cours de la 3° Journée Nationale

contre le rocisme, l'antisémitisme et pour la Paix, le 20 mai dernier, il préconisait notamment, dans l'intérêt de la démocra-tic et de la République :

1º L'interdiction des ligues factiouses, racistes et antisémites; 2º L'interdiction per la loi de toute ex-citation à la haine et à la discrimination raciale, par la presse, la radio, le ciné-

3" La révision de la loi d'amnistie oux collaborateurs at vichystes.

Pour obtenir de telles mesures, il faut s'unir. Scule l'union des braves gens de France, républicains et antiracistes, patrio-tes et antifascistes, peut imposer une action résolue contre les néa-nazis. C'est cette union qui a eu raison de l'occupant. Elle fera échec à ses continuateurs et à tous ceux qui s'en font, volontairement ou involantairement, les complices.

Puisqu'on né vous le dit pas...

PARDONNEZ AUX MORTS...

Truman, le sergent John Rice, tue en Corée, a pu être enterré ou cimetière d'Arlington, bien qu'étant de

Heureux sergent ! généreuse décision du président Trumen est bien dans le tra-dition de la politique américaine. Les gouvernements americans ent fouteurs fait leur sesses pour que les peaux-rouges bénéficient avec le maximum de céléme et de con-fort du repas éternel.

INCIDENT ATLANTIQUE

Quatre jeunes Anglais, désireux nouvelle alliée dans le Pacte Atlan-

tique, ont visité l'Espagne. Assis à la terrasse d'un café, ils ont eu la fâcheuse idée de faire des remarques désobligeantes sur le ré-gime de Franco. Quelques heures après, ils étaient orrêtés à leur hôtel. Trois d'entre eux ont fait deux jours de prison; le quatrième, Mervyn Lubbock, médite encore en cellule sur les petits inconvénients de la démocratie occidentale.

parce que trois cornichens décorés par Hitier renouvellent publiquement leur serment de fidélité au défunt chanceller et organisent cuntre le gouvernement d'Altemagne ofciden-tale une espèce de manifestation de demi-solder / interroge M. Z. (Frossord), dam « L'Aurere » N'est-ce pos le signe que l'esprit démocratiqu'on y o rompu avec l'abelssance cipline d'on nous venaient nos inva-

Ben voyons... Le nazisme n'est-il pas l'expression sublime de la volonté démocratique

en Atlemagne occidentale?

« L'Aurore » intitu e ceta Le bon signe. Ce signe qui es Français ont pu voir su certains dropeaux pendont quatre ans...

L'Association des anciens officiers de la Wehrmacht et des anciens fonctionnaires du parti nazi invite contribution que les fraulein, en soutenant la moral des soldats alliès, donnent à la couse de la défense de Ce « soutien », précise la déclara-

tion, coûte annuellement 60.000 marks à la ville bavaroise de Bamberg pour l'entretien des 403 enfants illégitimes. Aussi : « Nous aevrions demander

Alliès de reconnuitre l'activité de nuère partie de la contribution alle mande à la défense de l'Occident.

A Earst Paterson (New-Jersey), les habitants de Beech Street viennant d'adresser une requête au conseil mu-nicipal, lui demandant l'autorisation de débaptiser leur rue pour l'appoler « Hiroshima Alley ».

Les requérants précisent que leur rue ne présenterait pas un aspect plus misérable après le passage de la bombe stomique.

L'ILLUSTRE INCONNU

Dernièrement, à l'Assumblée, M' Isorni, avocat de Pétain, a demondé à M. le Ministre de l'Intérieur l'apposition d'une plaque sur un immeuble privé, évoquant la naissance, la mort ou un événement de la vie venu dans tedit immeuble, est soumise à une décision préfectorale, soit sur le princine de l'apposition de la cette plaque.

A l'Assemblée, on se perd en con-jonctures quant à l'identité de cet

homme illustre dont auguel... munummunum ?

43, Rue de la Victoire - PARIS (9º) Tél. : TRJ. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

Nous avons signale dans notre dernier numéro l'assassinat, par des policiers, à Trenton, d'un jeune Noir de 29 ans, Rohert Kelly. Cette affaire a soulevé en Amérique une grande imotion. De nombreux journaux, diverses organisations reciament le châtiment exemplaire des coupables. Voici comment le New York Daily Compass, journal libéral, relate les faits :

OUR mettre fin a toutes sortes de troubles, crimes ou désordres, la police de Trenton (New-Jersey) a adopté une méthode très simple : attraper le premier negre venu, homme ou femme, le ou la battre jusqu'à perte de connaissance, le ou la tuer d'une balle de revolver en cas de résistance, et embarquer en prison ceux qui vivent encore, sur la base d'inculpations allant de l'agression à l'assassinat.

Une dispute

dans un magasin... Dimanche defnier, il nous a été donné de voir un sinistre échantillon de ces méthodes, comme suite

sont encore en prison - injustement accuses d'un meurtre Cela commença lorsque quelqu'un téléphona à la police de venir séparer un commerçant et un client grircheux qui refusait de quitter la bont'que. Nous disons bien : il s'ag ssait de deux personnes, le commercant et le client, lequel était

au procès de six Noirs — dont deux

rinns son fort. A riverent un car de policiers et un « panier à salade ». Les agents se déversérent sur le trottoir, près de la boutique,

Dans une auto, stationnée non loin de la; se trouvaient Mme Lee Kelly, 48 ans, et des membres de famille. L'un de ses fils l'attenda't dans un bar voisin où elle devait le prendre pour le samener à h maison. L'autre était dans la vo ture,

Le commerçant, le client grin-

Tandis que se prépare ur procès monstre à Abidjan

Les 4 de Grand-Bassam maintenus illégalement en prison

les passants qui s'arrêtaient, curicux, devant la boutique d'où jaillissait la dispute, étaient tous des

noncés en faveur de « la loi » et de

liciers qui ont eu pourtant, de façon

si flagrante, une attitude confraire

Courageusement, l'Association Na-

tionale pour l'Avancement des Gens

de Couleur (N.A.A.C.P.) a tenu un

meeting de protestation à Trenton,

cueilli plusieurs témoignages, a de-

mandé la création à Trenton d'un

comité local des citoyens pour exi-

ger la réforme des méthodes poli-

cières dans cette ville, le licencie-

ment immédiat de l'agent Kuti et

d'un de ses collègues et la nomina-

tion d'un enquêteur par le gonver-

Seuls un tribunal et un procureur

spécialement désignés, bien pour-

vus en fonds et disposant d'enqué-

teurs objectifs, peuvent espérer mettre en échec la conspiration illé-

gale de Trenton contre la démocra-

dénoturalisé »

nt que le Cousell d'Elatis

Un ancien combattant

prisonnier de guerre

a été expulse par le

d'expulsion frappant Jacob Gromb.

L y a quelque temps, le journal Ce Main-Le Pays publiait une

Préfet de Police de la Seine à l'a-

la Seine, il faut fournir un métier et un habitat... La solution n'est pas

dans un règime policier, mais dans

Police de la Seine vient de le met-

tre en application au Centre d'hé-

bergement d'Algériens, 14, boule-

Tous les soirs, à partir de 6 heu-

Le régime social, M, le Préfet de

dresse des Nord-Africains;

un regime social.

vard de Vaugirard...

générouse déclaration de M. le

.. Aux 130.000 Nord-Africains de

rbitrairement "dénaturalisé"

La presse française profeste contre l'expulsion de il

La Fédération des Anciens Combattants Juifs des deux guerres

POUR LA DEFENSE DES DROFTS DES ANCIENS COMBATTANTS

credi 19 septembre, à 21 heures, à l'MOTEL MODERNE (Place de la République),

un grand maeting, over la participation de l'U.F.A.C. et de l'U.G.E.V.R.E., pour la

défense des droits des A.C. naturalisés et pour exiger que soit rapportée la mesure

Etrange "régime"!

up veston

Ted O. THACKREY.

M. Jacob Gromb est menac é d'expulsion

neur Driscoll,

tie et la justice.

Fordre », représentes par les po-

La police se mit à attraper les passants les plus proches, à les matraquer et à les hisser dans le « panier à salade ».

De sa voiture, Mme Kelly cria : Arrêtez! Ces gens n'ont rien

Un policier lui cria de « la fer-Mme Kelly, femme respectable,

aux cheveux gris, descendit de sa Un policier la saisit, la frappa au visage et sur la tête, si bien

qu'elle s'évanouit. Ses deux fils intervinrent en sa faveur auprès des policiers. L'un d'eux. Robert Kelly, un an-

cien combattant de 26 ans, attrapé et battu à son tour, s'écroula sur les genoux. Quelqu'un cria : « Attention, je

vais tirer sur cette racaille... » La foule se dispersa. L'officier qui matraquait Kelly le relâcha et Kelly s'enfuit. Il atteignit le coin de la rue et, comme il allait tourner, une balle - tirée par l'agent Ernest Kuti — l'abattit.

Deux agents coururent à lui, le ramenèrent devant la boutique et le laissèrent, allongé, perdant son sang, sur le trottoir. C'est là qu'il

Les démocrates ripostent...

Les passants furent de nouveau dispersés, tandis que la mère de Kelly était emmenée dans un hôpital de Trenton. Ce n'est que qu'elle revint à elle; comme elle tentait de sortir, elle fut de nouveau matraquée par un policier, ainsi qu'en témoignent les infirmières

Mardi, cinq personnes, y compris Mme Kelly, qui se trouve toujours dans un état grave à l'hôpital Mercer, ont été inculpées de conduite nuisible à l'ordre public et d'agression contre la police. Bien que de nombreux témoins aient déclaré que Kelly n'avait en rien menacé le policier qui l'a abattu, celui-ci n'a méme nas été suspendu de ses fonctions en attendant le résultat de l'enquête - puisque aucune enquête n'a été engagée.

Il n'y a aucun policier à Trenton pour dire lequel d'entre eux a matraque Mme Kelly tandis que son fils était assassiné.

Les journaux de Trenton ont baptisé cette affaire : « émeute ra-

dant encore détenus, après 30 mois

RRETES entre le 6 et le 9 février 1949, Jean-Baptiste Mockey et ses

compagnons étaient condamnés à 5 ans de prison, en avril 1930,

par la Cour d'Assises de la Côte-d'Ivoire. Le 29 juin 1951, après

deux ans et dem de détention, leur procès était cassé par la Cour

de Cassation. Par conséquent, ces quatre hommes sont à nouveau prévenus,

d'acceration. Il serait juste qu'ils n'aient pas à supporter les conséquen-

ces des irrégularités commises à l'instruction et que, par conséquent, ils

puissent bénéficier de la mise en liberté provisoire demandée par leurs

avocats. Mais Jean-Baptiste Mockey et ses compagnons ont la pean noire,

et certains trouvent normal le sort injuste qui leur est fait. Et c'est pour-

quoi leur dossier a mis près de 45 jours pour aller de Paris à Dakar.

centaines de démocrates emprisonnés en Côte d'Ivoire depuis plus d'un an

entreprise par le Comité de défense des libertés démocratiques en Afrique

Noire, pour imposer à la Cour d'Assises de la Côte d'Ivoire le seul ver-

ci dont le procès va s'ouvrir à Abidjan dans moins de trois semaines.

dict équitable : l'acquittement général des démocrates africains.

Ce sont encore les mêmes procédés qui ont préside à l'inculpation des

La encore, il appartient à tous les honnêtes gens d'épauler l'action



Jacob GROMB: "Je garde une foi inébranlable dans le généreux peuple de France' Richard Carter, conseiller natio-nal du N.A.A.C.P., après avoir écouté les détails de l'affaire et re-

Les démocrates français protégeront a les immigrés antifascistes

Le jeudi 3 septembre, devant une foule nombreuse, s'est déroulé à la salle des Sociées Savantes, sous l'égide du C.F.D.I., un paissant meeling de protestation contre la me-sure d'expulsion frappant M. Jacob

En France depais vingt ans, père de deux enfants français, M. Jacob Gromb a demontre avec ectat son attachement à notre pays : engagé volontaire des le 3 septembre 1939,

M. Jacob GROMB

VA-T-IL ÉTRE EXPULSÉ APRÈS UN

SÉJOUR DE 20 ANS EN FRANCE?

il fut fait prisonnier et vécut cinq années durant dans les stalags.

Neanmoins, sa naturalisation lui a été retirée et il a été somme de quitter la France, sans qu'aucun motif lui soit indiqué,

Au meeting prirent successivement lu parole : MM. Jacques Mitterand, conseiller de l'Union Française ; Jean-Maurice Hermann, président de la Fédération Internationale des lournalistes, rédacteur en chef du journal Libération ; Jourdan, se-crétaire général de l'U.F.A.C.; Duchemin, secrétaire général de l'A. R.A.C.; Engel, secrétaire de la Fédération de la Seine des Prisonniers de Guerre; Cukerman, du Secours Populaire Français; Raymond Bossus, président du groupe commusus, president du groeral de la Sei-niste au Conseil général de la Sei-ne: Albert Youdine, de l'U.J.R.E., et le Dr Danowski, au nom de l'Association des Engages Volontaires et Anciens Combattants Juifs.

A la tribune étaient également présents: Madeleine Braun, vice-prési-dente du C.F.D.J., et MM. Francis Jourdain, président du Secours Popalaire Français: Henri Krivkoski; Korman; le Dr Slovès.

Au cours du meeting furent lus des messages de MM. René Cassin, vice-président du Conseil d'Etal ; Emmanuel d'Astier de la Vigerie, député de l'Ille-et-Vilaine ; Pierre Paraf: Jacques Hadamard, membre de l'Institut : le Général Petit ; le Général Tubert, ainsi que du secrétaire de l'Amicale du Statag I.B., M. l'Abbé Gau, député de l'Hérautt, retenu à l'Assemblée Nationale, s'était fait excuser.

Enfin, il a été donné lecture de l'émouvant message de Jacob Gromb dont voici les passages essentiels :

MESSAGE DE JACOB GROMB

Engagé volontaire depnis le 3 septembre 1939, prisonnier de guerre pendant cinq ans, je declare solennellement que ma conscience est pure et que tous mes actes, pendant les vingt années que j'ai vécues en France, furent inspirés par la seule volonte de servir au mieux la cause de la France, de la Démocratie, de

la Paix. Në à Varsovie, j'ai vécu dans ma tendre enfance les horreurs de la première guerre mondiale. Ma mère se privait souvent de nourriture pour donner à ses enfants sa ration de pain. Elle ne pouvait rien nous donner de plus, car il n'y avait ni lait,

ni sucre, pour les enfants du peuple, l'ai conservé depuis cette époque gravées dans ma mémoire, les horribles images des invalides de guerre, affrensement estroples, sans bras, sans jambes, avengles... J'ai vu des journées entières, trainer dans des charrettes les morts, victimes de la guerre et des épidémies.

SELON QUE VOUS SEREZ BLANCS OU NOIRS...

Quatre jeunes instituteurs, militants de la Jeunesse Démocratique Africaine (R.J.D.A.), viennent d'étre jetes en prison à Dakar. Ce sont Gueye Abdoulaye, membre du Co-mité Exécutif de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démogratique. secrétaire de la section sénégalaise du R.D.A., secrétaire de l'Union des Syndicats C.G.T. de Dakar ; Bà

Thierno; Sarr Dimbané; Selle Gueye. Ces quatre jeunes démocrates africains ont été condamnés à quatre mois de prison ferme et 20,000 francs d'amende pour avoir participé, le 18 avril 1950, à une manifestation « non autorisée » de solidarité à l'égard de la jeunesse espagnole.

discrimination raciale fait son

pandu : « Cette Constitution préser lacunes; nous allons êtro obligés de la revoir et de la rojuster. » POUR LES CADRES

« Nous utiliserons le corps des officiers t sous-officiers de l' « ancienne ormée », car dans aucune ormée du monde les cadres ne sont composés de volontaires. »

nement prévoit une dépense de 24 mil-

ESPAGNE

ALGERIE ● Le « Front Algérien » vient de démande qu'une enquête soit auverte

• La grève commençée par les travailde la métallurgie de Hesse, le 27 dout, se poursuit. Aux 60.000 ouvriers qui cessé le travail viennent s'en ajouter 18.000 autres, de l'usine automo-luie de Opel, et 15.000 de la région Kessel. Ils réclament 12 pfennings aupplémen taires de l'heure et poursuivent laur lutte

Echanges. Un groupe d'afficiers franquistes va se readre oux U.S.A. pour « se familiariser avec les armes américaines D'autre part, de grandes quantités d'équi-pement militaire vont bientôt arriver à Madrid, pour que « les forces armées espa-

1946, Benoist-Mechin evait vu sa peine commuee (comme bien d'autres). M. Vincent Aurial vient de le gretifier d'une fa-veur nouvelle; il n'est plus condamné ma ntenant qu'à 20 ans de travoux forcés Auteur d'une « Histoire de l'armée olle mande , en deux tomes, il o reuni les éléments lui permettant d'en ajouter un troisième. Il utiliserait pour cela les récentes déclarations de Ramcke et de Gudérian. Du travail en famille...

sieurs mais de recherches, disent avoir de couvert d'importants gisements de pétrole dans le sud du Neguey. Seton un accord déjà conclu, l'explaitation en serait con-

ITALIE . Un meeting organisé à Rome par des Le meurtre odieux

du pasteur J.H. Man

M^{me} Françoise LECLERC nous écrit

L'a-sassinal any Etals Unis pasteur noir J.H. Man par les facistes déchainés contante de susciber en France time emolion considérable. Nous avons publié, dans notre decnier numé, , des lettres de Son Excellence 'a Cardinal Grilier, de Manseignette Theas et de Monseigneur Varia de la Pataelière, stigmalisant ce crime odieux. Voici le message que nous auresse à son four Mme Françoise LECLERC, membre du Conseil Mombial de la

Comment ne pas être révolté par l'horreur du crime raciste que vous dénoncez ?

Comment ne pas crier partout la révolte que vous inspire le meurtre du Révérend Joseph H. Man, ce pasteur noir de l'Eglise congrègationaliste, arrosé d'essence et brûlé vif par les lyncheurs ?

Et comment ne pas dénoncer, avec les assassins du Révérend Joseph M. Man, coux qui tolèrent chez cux des crimes aussi odieux, ceux qui y poussent par toute leur propagande raciste ?

Si nous n'y prenons garde, notre pays sera, lui aussi, contaminé par



le racisme qu'on tente de lui infuser avec la propagande de guerre. Ne faut-il pas voir un signe de ce danger dans le fait que le journat « Le Monde » ose publier l'é-

tonnant article du général allemand

Guderian, qui invite les peuples de

race blanche à s'unir pour le salut Chaque fels que vous dénoncerez un crime, une propagando raciste, comptez-mei, je vous prie, parmi ceux qui, avec vous, les flétrirent.

tale des impôts payés en 1950 et 1951

« -- La personnalité : C'est un problè-

Il ne s'agit plus de radamentades de

chefs nozis impotients, mais de mesures officiellement envisagées à Bonn et offi-

ciellement approuvées par les milieux «at-

Ce qui ne veut pas dire que les grands

il n'est que de lire la page stratégique

que notre distingue confrère « Le Monde » met gracieusement à la disposition du

nazis ant mis une sourdine à leurs, agisse-

n'est que de 21 milliards.

Et voilà !

ments. Loin de là !

me qu'il foudra résoudre, »

LES SS du Pacte Atlantique

Suite de la page 1

prévovant la constitution d'une armée de 250,000 hommes, à la disposition du général Eisenhower. D'après les plans du service de Blanck, conseiller militaire d'Adenauer, on formera six corps d'armée comprenant chacan deux divisions, une aviation forte de 2.000 appareits et des unités de la marine.

Depuis ce temps, j'ai ressenti et

gardé dans mon cœur une haine im-

placable contre la guerre et contre

Ouvrier du textile depuis l'âge de

les criminels qui en sont responsa-

13 ans, j'ai compris, tout jeune en-core, qu'il faut aimer le travail, qu'i

faut avoir la conscience tranquille.

le suis devenu sensible à l'injustice

sociale et j'ai pris conscience de la

grande signification de la solidarité

Juif, j'ai ressenti très tôt les in

jures de l'antisémitisme, nourri, en-

couragé et organisé par le régime

fasciste de Pilsudski, qui recher-chait par ce moyen abject à diviser

le peuple, afin de le détourner de

son juste combat pour la démocra-

l'ai compris alors que seules l'a-

mitié et l'union entre tous les tra-

vailleurs et hommes du peuple, sans

distinction d'origine ou de religion.

penvent combattre avec succès le fascisme et son produit, l'antisémi-

Et lorsque je suis devenu, par la

suite, journaliste, je me suis tou-

jours efforcé de demeurer un hon-

nete travailleur, de garder ma

conscience professionnelle et de ser-

vir avec toutes mes forces la cause

de la justice sociale, de la démocra-

tie et de la Paix. Je me suis tou-

jours efforce de proclamer et de

défendre la vérité, en me souvenant

des paroles de Jean Jaures : « Le

proletariat ne craint pas la vérité,

cur la vérité le sert. > J'avais éga-

lement présentes à mon esprit les paroles d'Anatole France : « C'est

une grande satisfaction de pouvoir

toujours dire ce qui est utile et

Si mon crime consiste dans mon

attachement à la Paix et ma haine

du fascisme qui à fait périr des

millions d'êtres humains, des mil-

lions d'innocents, parmi lesquels 6 millions de Juifs, dont 120.000 de France, – si tel est mon crime, que

gouvernement le dise ouverte-

Inébranlable reste ma foi dans le

noble, le généreux peuple de Fran-ce, indéfectiblement attaché à la

liberté, et que je souhaite voir libre,

indépendant et prospère.

tie, et afin de mieux l'asservir.

ouvrière

PRECISIONS

Cette personnalité a confirmé : « On cherchera de préférence un recrutement jeune, Comme it est improbable que cette opération puis-

En France, pour un tel « délit », on se voit infliger une amende. En Afrique Noire, on s'on tire avec quatre mois de prison. Là encore, la

se réunir 250,000 volontaires, le problème du service obligatoire sera posé. Nous tablons sur les jennes

nes entre 1931 et 1934. Cette incorporation s'effectuera des 1952, date à laquelle un tiers des jeunes Allemands seront convoqués. » Le journaliste ayant remarque que le

recrutement obligatoire était contraire a la Constitution de Bonn, il lui a été ré-

« Pour réaliser cette armée, le gouver-

- Le journaliste : Mais la samme to-

BREF ...

· C'est un crime contre l'humanité.

Je n'ai jamais vu misère poreille », a déclaré le célèbre chef d'orchestre italien Giuseppa Morelli, en voyant la condition faite aux Noirs en Afrique du Sud. Il se fit phatographier aux côtés de l'un d'eux : la photo a été interdite par le censure

noncer les conditions particulièrement igno-bles réservées à 400 jeunes détenus algériens, coupables d'un soi-disant complot. immédiatement et que l'administration pè nitentiaire prennent toutes mesures nécessaires oux fins d'application au régime

ALLEMAGNE OCCIDENTALE

jusqu'au bout, malgre la police d'Ade-

gnoles puissent être utilisées avec le maximum d'efficacité ». FRANCE Un de plus... Condamné à mort er

Des experts américains, après plu

tiée à une firme américaine.

organisations juives, pour s'appaser ou réarmement des nozis, o été intentit. Pour protester, les monifestants sont allés dépaser une couronne aux Caves Ardeantines où un grand nambre de Juits avaient été assassinės en 1944.

dernier chef des forces terrestres de la Wehrmacht, le général Gudérian. Quant à Romcke, lorsqu'il ne s'incline daulourcusement devant la mémoire de Pétain, il réclame la libération des

nazis détenus à l'étranger... Au gouvernement de Bonn, il ne réclame plus rien; on comprend ca. En grielques jours, le gouvernement fédéral a : interdit la publication de tous les journaux progressistes de l'Alfemogne de l'Ouest ; interdit l'Association des Victimes du Nuzisme et autarisé le regraupement nationot des anciens combattants de la Wehrmacht, et... le port des décorations que gnées pendant la dernière guerre, croix de

fer et outres... Mais tant d'impétuosité querrière n'efface pas pour outant les ruines de Colo-gne, Brème et Hambourg, ni l'enseigne-ment qu'elles dispensent aux démocrates allemands conscients.

La politique qui consiste à faire arlmettre avec force ménagements que les au-ciens 5.5, sont prêts à jouer le beau role de défenseurs de la civilisation occidentale, est oussi criminelle qu'utopique.

Les nazis n'ont pas renié d'un pouce l'hystérique ambition hitlérrenne, c'est-à-dire l'instauration pour 1.000 ans d'un ordre nouveau » dans le monde. Ceux qui, oujourd'hui, feignent de l'ignarer, sont des criminels qu'il fout dénoncer comme tels, par ieur nom. Le danger est trop grand et trop pressant pour ne pas réveiller dans le cœur de tous ceux qui ont subi quatre années de cet e ordire veau », un sursaut de conscience, et creer cette unique condition de salut : l'union

Au taciès

de tous les antifascistes.

L'autre samedi, à la suite d'une aftercation survenue entre un Algérien mutilé de guerre et un Français, la police a été appelée.

Au cours de cotte bagarre, le mutilé de guerre a eu la dessous et a été plessé. Qu'importe ! La police, prenant fait et cause pour le « Biano », s'est livrée à un ratissage « au faciés », sur le boulevard Barbes, et a conduit au poste des dizaines d'Algériens pour « vérification d'identité ».

res, un important groupe d'agents voilà qui montre combien le méstationne devant cet immenble, pour pris raciste manifesté lors des défien interdire l'accès à tous les oules du premier mai, et à Wagram, vriers qui ne sont pas régulièrement continue de régner vis-à-vis des Pendont le procès de Grand-Bassam Nord-Africains. Le Japon, de Mme Butterfly à M. Acheson

OUVENEZ-VOUS des descriptions pleines de poésie que l'on nous donnait plaisamment aux beaux jours où, apprenant la géographie, nous en arrivions à l'Extreme-Orient

« Le Pays du Soleil Levant » ?... Des filles brunes en kimono se courhant jusqu'à terre pour vous saluer; les cerisiers en fleurs dans des jardins paradisiaques où se trouve obligatoirement un temple bouddhiste au toit bizarre; les chrysanthemes aux longs pétales, aux couleurs d'ocre terni; et surtout, les romans de Pierre Loti. Plus tard, quand, pour nous récompenser d'un succès à un examen, nos parents

nous offraient l'Opéra-Comique,

nous terminions alors notre éduca-

tion japoniste avec l'inévitable Mme Nous savions, bien sur, que le rehef du sol de ce pays est si montagreux qu'un sixième scalement pent en être cultive. Qu'on y trouve de la soie, des jouets à bon marché et un empereur au nom compliqué, considéré par ses fidèles comme étant le fils du soleil, en un mot, l'incarna-

vivante de Die 1. L'Histoire au japon ? A vrai dire, nous la connaissons mal pout ce qui est du passe lointaia. A partir de 1868, nous commençous à y voir plus clair

Comment on signe un traité commercial

A quelques années de cette date. l'Amérique, qui ne pouvait écouler tous ses produits, commença à s'inbeaucoup aux quelques deux mille îles formées par le Japon. Elle envoya donc un émissaire discuter avec le gouvernement japonais en vue d'un traité commercial.

— Ceci ne nous intéresse pas, lui fut-il répondu.

L'émissaire insista, Nous demandons un an pour reflechir, après nous verrons... Mais l'année s'écoula. Les Nippons ne pipaient mot. L'emissaire retourna, mais cette fois-ci accompagné d'une solide escadre bien armée en canons.

Avez-vous réfléchi ? Nous ne sommes pas pressés... Il n'en était pas de même pour les Américains qui voyaient s'entasser chez eux un stock toujours plus grand de marchandises.

- Si nous n'avons pas bientôt de réponse affirmative, nous bombar-derons vos lles à l'aide des navives qui sont aux abords des côtes... Les Japonais n'y croyaient guère, ... cependant, les obus, comme

promis, commencerent à pleuvoir, quelques jours après. Il fallut bien capituler. Et ce pays fermé à tous, à l'état féodal, fit connaissance avec le capitalisme et avec le monde de cette

façon, en l'an de grâce 1868.

Le commencement de la fin

Deux familles détenaient à l'époque les rênes de la finance japonaise. Les propriétaires terrieus devairent en même temps propriétaires industriels. Car le Japon prenait,

au contact du capitalisme, toutes les habitudes de ce demiss.

Arrive 1894, époque vu le Japon décide d'intervenir contre la Chine. Il la dépouille du même conp de Formose, des Pescadores et de la Péninsule du Liantoung.

Ici finissent les censiers en fleurs et la poésie et commence l'époque des rapines, des menaces, des annexions et des agressions. Elle devait durer quarante sept années, pendant lesquelles le Japon viola seize fois, d'une façon ou d'une autre, les territoires de ses voisins.

1905, c'est la brusque attaque de Port-Arthur; la défaite de la Russie assure au Japon un protectorat sur la Corée et une partie de l'île Sakhaline. Pris par une véritable frénésie de conquête, en 1927, le général Tanako, d'accord avec les familles financières dirigeantes, pré-sente à l'Empereur un plan bren établi. Adapté, il devient programme de gouvernement. Il tend à placer sous demination l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et bien

Nous devens utiliser la Mondchourie et la Mongolie pour pénétrer dans le reste de la Chine. Disposant de toutes les ressources de la Chine, nous passerons à la conquête de l'Inde, de l'orchipel de l'Asie mineure, de l'Asie centrale et même de l'Europe.

A cas modestes prétentions, s'ajoutaient

ce slogan: « Notre toit japonais sera te

toit du monde. » Mais tel n'était pas l'avis des peuples, Ripostant vigoureusement à l'agression, ils contraignirent le Japan, frappé d'une facon décisive par l'intervention soviétique, de capitaler le 14 août 1945. Après une querie sangionte, où los criminels de guers re japonais n'eurent rien à envier aux criminels de guerre nozis.

L'occupation américaine Les criminels de guerre furent arrêtés, emprisonnés. On pouvoit s'attendre à les voir exécuter. Quelques-uns sculement unt

C'est-à-dire qu'à partir de 6 heu-

res, devant ce centre d'hébergement.

des hommes se conchent sur les

banes on a même la terre, avec pour

couverture une misérable capote ou

Autrefois, en se serrant, ils pou-

Que les pouvoirs publics ne par-

viennent pas à améliorer la désas-

treuse condition de l'habitat des

Nord-Africains est déjà une chose

scandaleuse, mais qu'en plus ils em-pechent la solidanté de jouer parmi

les travailleurs et obligent une par-

tie d'entre enc à coucher dehors,

vaient au moins dormir à l'abri,

mais n'est-ce pas? le régime social...

L'Émpereur au nom complique, dont chacan soit aujourd'hai qu'il se nomme Hiro-Hito, est resté sur le trône, comme pour bien illustrer la continuation de la même

Les familles dirigeantes qui avaient per-

du la fiberté et leurs fortunes respectives, ont retrouvé, tel Krupp, leur plein épa-nou-ssement. Dix mille afficiers japonais sont blanchis, et le réarmement du Japon entre dans une phose octive. Mais quelque chose a changé sous le soleil japanais, comme sous bien d'autres cieux d'a lleurs. A ce jour, cinq millions de signatures contre le réarmement du pays ent été recueilles. La compagne pour la signature d'un pocte entre les cinq Grands a trouvé un éche favorable euprès du peuple japonais. Si la Chine, qui a donné ciriq millions des siens dans la dermère guerre, n'était pas proprésentée à

Son-Francisco où vient d'être signé un in-quiétant e trarté de paix », celui-ci n'au-ra aucun créait. M. Nohru lui-même a fort connaître ses appréhensions. C'est d'un traité de guerre qu'il s'ouit, assurant le réarmement des dangers la fascistes jopo-nais à qui l'on fait mire les l'espair d'une revanche. Et le peuple japonais qui connut la bombe atomique a Hashima et a Nagasoki, soit bien que la Paix est te bien de le bien de tous, c'est pour où il agit afin que la Chine popular soit représentée le jour où sera signé un véritable traité Au poys des soies briffantes et des fil-

hes aux cheveux bruns, il e d hom-mes qui luttent afin qu'il e d tous les peuples du Poctfaux d'ailleurs de tourner leurs yeux vers en me-Orient

sans apercevair autre chose que le tra-

vail parifique, aes cerisiers en fleurs et

Colette MOREL.